

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE
« **Que chaque
paroisse ait sa
monographie civile
et religieuse** »

Ce livre, « illustré de plusieurs phototypies et photographures », est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 620 titres à ce jour. « Dans le courant de 1911, écrit l'auteur dans sa préface, *La Lecture pour tous* publiait un article de M. Babelon, membre de l'Institut, qui avançait qu'aucune place n'était faite dans l'enseignement à nos traditions locales, à notre histoire provinciale et municipale. Il faut, concluait-il, réformer les programmes en apprenant aux enfants l'histoire de leur village, de leur canton, de leur province, en

Bientôt réédité

Histoire civile et religieuse de SAINT-CÉZAIRE

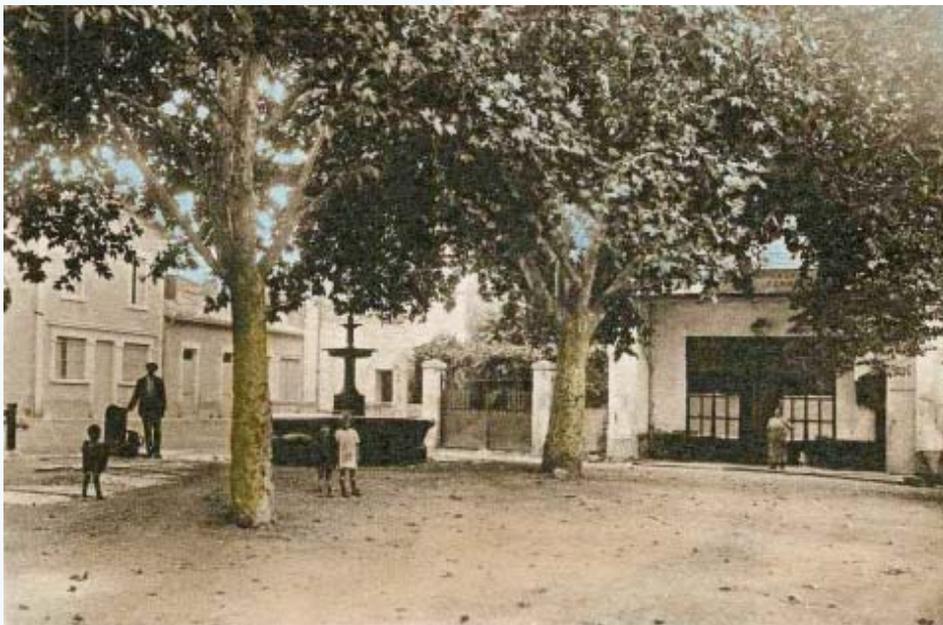
des origines romaines à nos jours

**Saint-Cézaire, issue, si l'on en croit
la tradition, de *Castra Cæsaris***

par **H. MEYRONET**

La ville de Saint-Cézaire-sur-Siagne, qui est située dans le département des Alpes-Maritimes, fait partie du canton de Saint-Vallier-de-Thiery (arrondissement de Grasse), comme Peymenade, « au bas », Cabris, « au-dessus, perché sur un roc », Le Tignet et Spéracèdes (...). Pour les visiteurs qui s'y rendent en venant de Grasse, « le panorama est magnifique » : hormis les jolies localités qui viennent d'être citées, « on aperçoit au loin les montagnes des Maures, l'Estérel et enfin la Grande Bleue, sur laquelle flottent les îles de Lérins ». Ensuite, il faut franchir une terre rude et âpre, Le

Brusquet, et bientôt Saint-Cézaire apparaît : une grande tour, au centre du village, domine tous les toits, l'ensemble se trouvant « à l'extrémité d'un plateau et d'une large vallée surplombant à pic la Siagne qui coule 300 mètres plus bas ». Pour ce qui est de l'appellation de « Saint-Cézaire », il semble qu'on ne la doive pas au grand évêque d'Arles (saint Cézaire), mais qu'elle soit issue, si l'on en croit la tradition, de *Castra Cæsaris*, que l'Église aurait transformé en Saint-Cézaire : les vestiges de camps retranchés (les Castellaras) antérieurs à l'époque romaine ayant été identifiés, mais le nom du vainqueur l'emportant ensuite sur la dénomination originelle.



leur faisant connaître tous les monuments et tous les souvenirs locaux, de quelque nature qu'ils soient. Est-il nécessaire d'affirmer combien M. Babelon dit vrai. D'autre part, des groupes régionalistes se sont organisés et plusieurs départements ont fondé leurs petites académies ; Nice possède la sienne et à sa disposition une magnifique revue, *Nice historique*. Devant tant de beaux exemples, j'ai cru bon d'apporter mon faible concours. Ce que je fais, tous les curés de chaque paroisse peuvent le faire. À l'oeuvre donc ; que chaque paroisse ait sa monographie civile et religieuse. »

Le jardin Magnan, un salon d'été où se retrouvaient François Arago, Tocqueville, Mé- rimée, George Sand...

Cette monographie de l'abbé Meyronet est divisée en deux parties bien distinctes. La première, consacrée à l'histoire civile et complétée par un passionnant Appendice, s'ouvre sur un recensement du patrimoine archéologique du terroir : vestiges antérieurs à l'époque romaine, puis appartenant à l'époque romaine, enfin au Moyen Âge. L'auteur retrace ensuite la période qui s'étend du XI^e siècle au XV^e (1474) : citation de titres qui prouvent que la commune était administrée dès le XI^e siècle et qu'à partir de 1470 le village bénéficiait de la protection du château. Après quoi, il étudie les principes qui régissent le fonctionnement du fief de Saint-Cézaire (acte d'investiture du seigneur Louis de Villeneuve Flayosc en 1412), mais aussi la division du territoire et le mode d'administration de la commune, avec le seigneur et les magistrats municipaux. Saint-Cézaire actuel fait l'objet d'une notice spécifique : évocation du Jardin Magnan, un salon d'été, où se retrouvaient François Arago, Prévost-Paradol, Odilon Barrot, Tocqueville, Thiers, Mérimée, George Sand, Duvergier de Hauranne (...); de la grotte d'Ozol qui mérite d'être visitée (salle des Champignons, des Oreilles d'éléphant, des Orgues...); et l'usine électrique de la Foux, sur le bord de la Siagne. La seconde partie concerne la vie de la paroisse depuis les origines (IV^e ou V^e siècle), le plus ancien document datant de 1139, jusqu'à l'évocation du bureau de bienfaisance qui ne commença à fonctionner de nouveau après la Révolution qu'en 1830. Autrement dit : l'histoire religieuse de Saint-Cézaire avant, pendant et après la Révolution.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2627 TITRES**

**12 TITRES SUR LES
ALPES-MARITIMES**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

